

Monsieur

143.

La coutume de vous fascher, de importuner, j'observe, aussi bien en ces occurrences funestes, de fascheuses, que vous vous trouvez surchargé de beaucoup plus importantes affaires, tant de si long temps que ne me feroit entendre que mes importunités seroient de neant. J'adresse doncq. encore les enveloppes sous l'ombre de vos aistres pour en faire come le jugerez convenir. Vous pourriez assurer que le secours de mat que nos troupes ont reçu au Pays de Waes, nous contriste ici partout, voyant la main de Dieu levé contre nos grands pescheur. Auquel je vous recommande avecq. nous tous, en grace, & benediction. En vous baisant les mains. Je demeure toujours

Monsieur

Vostre tres humble serviteur

Abrecht 20<sup>e</sup>  
de Juny 1680.

M. de Witt





